



Dépression de l'adulte :

Kalium phosphoricum, Ignatia amara, Silicea

WEB

Dr Olga Latanowicz, Compiègne (60)



3

médicaments particulièrement indiqués dans la dépression.

médicaments de la constitution phosphorique.

médicaments répondant au Mode Réactionnel Chronique tuberculinique (*Silicea* pouvant être considéré comme polydiathésique).

médicaments qui présentent l'étiologie « suite de ».



Kalium phosphoricum

Les kalis ou sels de potassium, représentent un groupe de toxiques produisant tous une dépression assez intense, mais le sujet garde la possibilité d'une réaction positive lui permettant de remonter.

On décrit des alternances de dépression et d'excitation mentale, d'apathie et d'irritabilité, chez des patients neurasthéniques ou cyclothymiques.

Suite de :

- surmenage intellectuel tel qu'on peut le rencontrer chez les adolescents ou jeunes étudiants
- maladie débilitante ou infectieuse
- soucis et chagrins
- excès sexuels
- lactation

Kalium phosphoricum convient aux jeunes adultes longilignes et asthéniques, ou aux vieillards atrophés, ridés et sans vitalité.

Le patient présente des phases de **dépression et d'excitation** et un **épuisement cérébral** tel que tout travail intellectuel devient difficile voire impossible. La mémoire s'affaiblit. Si un effort est tout de même fourni, l'épuisement revient rapidement ou s'accroît, des céphalées apparaissent, la vue se brouille par troubles de l'accommodation. La **concentration est difficile**, la patient ne comprend plus ce qu'il lit, cherche ses mots, ce qu'il supporte mal. Il devient triste, découragé et sans volonté.

La **céphalée** est généralement occipitale, aggravée au réveil et en fin de journée (à la fatigue), aux secousses, en toussant, en se baissant, et améliorée en mangeant et en se promenant lentement au grand air.

Inquiet pour son état, il craint pour son avenir, de ne plus pouvoir continuer ses études ou son travail. Il devient ainsi très anxieux, désespéré, hypersensible (réaction aiguë au bruit et au toucher) et irritable.

Des **phobies** apparaissent : peur de la mort, de la maladie, de la foule (fuit ses collègues ou ses camarades), de la solitude.

Bien qu'il garde toujours les mêmes **désirs sexuels**, le coït est difficile et épuisant avec prostration.

Il devient **frileux**.

Ses membres sont engourdis et sans force, frappés de tremblement et d'agitation nerveuse (**Zincum**).

Le **sommeil est perturbé** : soit sommeil agité avec des cauchemars effrayants qui réveillent le patient dans un état anxieux, en criant ; soit insomnie pendant laquelle il rumine ses inquiétudes. Le matin, fatigué de sa nuit, il sent sa tête lourde et douloureuse, son esprit vide. Cet état s'améliorant en mangeant, il est mieux après le petit déjeuner.

Des **vertiges** surviennent dans la journée, aggravés en se baissant ou en regardant en l'air.

Des **troubles digestifs** peuvent compléter le tableau si l'état se chronicise.

Modalités

Aggravation

- le matin, le soir
- toute fatigue, surtout sexuelle
- le mouvement prolongé
- le travail intellectuel
- le froid
- l'ennui dans la solitude
- avant les règles

Amélioration

- après avoir mangé
- toute distraction joyeuse
- étant au chaud
- le mouvement lent
- l'arrivée des règles

Peut être complété par **Phosphorus** chez le jeune, **Causticum** chez le vieillard.



Ignatia amara

A la base, la personnalité d'**Ignatia** est bien connue pour son hypersensibilité aux émotions et son comportement paradoxal. Il ne sera donc pas étonnant de voir cette femme, cet homme, évoluer vers une exacerbation de ses traits de caractère pour aboutir à une dépression sur fond hystérisiforme.

Suite de :

- chagrins répétés
- émotions difficilement supportées, chocs émotifs
- contrariétés, réprimandes
- surmenage nerveux
- peurs
- deuil(s)

Ignatia - appelé également fève de Saint Ignace - est le médicament de la **dépression silencieuse** avec pleurs et besoin de solitude, mais aussi une amélioration étonnante à la **distraction**. C'est le médicament de l'émotion somatisée.

On retrouve régulièrement une **asthénie intense**, aggravée vers 11 heures du matin, non améliorée en mangeant mais cédant à la distraction.

L'**anxiété** prend la forme d'inhibition, silence et inaction.

Les longs **soupirs**, les **bâillements** spasmodiques, les **pleurs** sont constants, **mais l'humeur est très changeante**, avec passage brutaux du rire aux larmes et inversement, hilarité hors de propos.

L'**insomnie d'endormissement** par hyperidéation empêchant le sommeil et persistant au réveil est paradoxalement améliorée par le bruit (s'endort avec la musique par exemple).

La **pathomimie** est une caractéristique intéressante : de nombreux symptômes douloureux ou fonctionnels sont copiés inconsciemment sur l'entourage ou l'information.

Les **céphalées**, fréquentes, apparaissant à la moindre contrariété ou émotion ; en clou, pariétales ou occipitales, aggravées par les stimuli sensoriels et terminées par une miction aqueuse profuse.

Les **migraines** sont aggravées par les odeurs fortes, les aliments indigestes, les contrariétés (compagnie indésirable...), mais s'améliorent lorsque l'entourage ou la situation sont propices.

L'appétit n'est en principe pas atteint, mais la « **boule dans la gorge** », ressentie à cause de la constriction pharyngée intense due à l'anxiété, peut empêcher une alimentation normale et prendre la forme d'une certaine anorexie. Les aliments durs passent mieux que l'eau ou les aliments faciles à avaler. La nausée s'améliore en mangeant, une diarrhée émotive est de règle.

Il existe une **aversion démesurée pour le tabac**, mais celle-ci est plus prononcée envers son conjoint.e et s'atténue lorsque lui-même fume ou ses invités.

Le patient peut rester des jours, des semaines, mais parfois quelques heures dans cet état et en sortir tout d'un coup, sans raison apparente, prouvant une fois de plus le caractère très changeant et déroutant d'**Ignatia**.

Modalités

Aggravation

- par toute émotion désagréable, chagrin, contrariété, surmenage nerveux
- la consolation
- le froid
- le contact
- le matin, à 11 heures
- les odeurs fortes (café, tabac parfums...)
- l'alcool

Amélioration

- la chaleur
- la pression forte
- en changeant de position
- la distraction
- après des urines pâles et abondantes



Silicea

L'oxyde de silicium présente trois caractéristiques essentielles : son universalité puisqu'on le retrouve dans les trois règnes, sa dureté et sa résistance puisqu'il est présent en grande quantité dans les parties rigides du corps.

Homéopathiquement, il est le roi de la faiblesse par défaut d'assimilation : **Silicea** peut être un enfant à développement très ralenti, ou un adulte d'une extrême sensibilité physique et mentale. Sa double action sur le tissu nerveux : atteinte de la névroglie avec tendance scléreuse et minéralisation de la cellule nerveuse secondairement atteinte, explique l'évolution dépressive dans un premier temps, et irritabilité par faiblesse dans un deuxième temps.

Suite de :

- surmenage intellectuel
- manque de sommeil
- perte de liquides vitaux
- exposition aux rayons X
- échec scolaire ou professionnel

La dépression de **Silicea** et son irritabilité conduisent à un intense épuisement mental avec découragement : il est sans énergie, se dit très affaibli, désire constamment rester couché. L'amaigrissement concourt au tableau de l'épuisé.

Le sujet est **hypersensible, irritable** et **agité** ; il tressaille au moindre bruit, ne supporte plus rien ni personne.

Son **hyperesthésie générale** est responsable des réflexes exagérés, du sommeil agité, avec des rêves anxieux et des réveils en sursauts, voire du somnambulisme.

Timide et peu sûr de lui, il devient très **anxieux**, ayant peur de mal faire, **s'obstine** dans un travail qui lui paraît insurmontable pour le réussir sans faille, s'entête dans des répétitions sans fin pour s'assurer de la connaissance parfaite de son sujet.

Ce comportement excessif se double de l'exacerbation de sa phobie des épingles et des objets pointus (que parfois il collectionne) qui devient une idée fixe.

La céphalée chronique et violente s'enracine : cervico-occipitale, irradiant vers le vertex puis en sus-orbitaire droit, améliorée par un bandeau serré, un enveloppement chaud de la tête et une miction abondante. Elle peut être à l'origine de l'abandon du travail ou des études.

LE MONDE DE LA PSYCHÉ

L'étudiant asthénique en proie à un **syndrome d'échec intellectuel** perd sa capacité au travail : asthénie de l'attention, perte de la mémoire, il n'écoute plus, n'enregistre plus. Bientôt il abandonne ses projets car il n'achève rien.

Modalités

Aggravation

- par le froid, en plein air
- l'hiver
- en se découvrant même un peu
- en étant couché
- le matin
- par les vaccinations
- maladies et traitements immunosuppresseurs
- la nouvelle lune
- pendant les règles
- par la suppression de la transpiration des pieds

Amélioration

- par la chaleur
- l'été
- chaudement vêtu

CONCLUSION

Kalium phosphoricum, **Ignatia amara** et **Silicea** sont ainsi 3 médicaments répondant à des sujets plutôt jeunes, étudiants en particulier, asthéniques, épuisés par un long travail ou une surcharge de travail, ou suite de chagrins ou situations émotionnelles difficiles, accompagné d'un manque de sommeil qui parachève le tableau.

En aigu, ils peuvent être prescrits « en échelle », soit en doses en dilutions croissantes : 9, 12, 15 et 30CH, une dose par jour, 4 jours de suite.

Des dilutions korsakoviennes sont également intéressantes dans ces indications psychiques et comportementales.

En traitement quotidien, ces mêmes médicaments, accompagnés éventuellement de certains autres selon le cas, seront prescrits en dilution moyenne, une à plusieurs fois par jour.

BIBLIO

M .L. Tyler: «homeopathic drug pictures», The homeopathic publishing company limited
H. C. Allen: « Symptômes-clefs de la matière médicale», éd. Similia

Dr Olga LATANOWICZ